



MUTTERKUH UND KALB
RUNDUM «XUND»!

Vache tarie : une bonne préparation est payante

*Ramona Deiss** – On pense souvent que la vente du veau induit automatiquement une phase de tarissement. Est-ce vraiment le cas ? Vous apprendrez dans cet article pourquoi des pauses sont importantes pour les vaches allaitantes et comment les organiser. D'autres thèmes, comme le vêlage, l'approvisionnement en colostrum, les diarrhées des veaux et les pneumonies suivront.



L'herbe fraîche du pâturage est un très bon fourrage. Les vaches taries devraient toutefois pâturer sur des surfaces plutôt maigres et peu fertilisées. (Photo : Alexandra Müller)

Durant la phase de tarissement, la mamelle récupère et le premier lait, précieux pour le nouveau-né, est produit. Une pause peut rendre la mamelle plus robuste et performante, et elle est nécessaire pour permettre au veau de démarrer de manière optimale dans la vie.

Pour offrir une pause à la vache, on doit savoir quand la prévoir, et c'est là que les difficultés commencent. Une grande partie des vaches allaitantes est inséminée par monte naturelle et la date de l'insémination fécondante est inconnue. Des contrôles de gestation réguliers par le vétérinaire peuvent procurer une aide, par exemple chaque mois en cas de vêlages toute l'année, ou toutes les deux semaines durant la période intensive en cas de vêlages saisonniers. Celle-ci commence environ deux mois après la période de vêlage, lorsque les vaches devraient à nouveau porter. L'intervalle entre les contrôles peut être adapté

individuellement, mais ne devrait pas être trop long. Plus la gestation est avancée, plus il est difficile pour le vétérinaire d'estimer précisément la date de l'insémination fécondante. Un examen entre 6 et 12 semaines après l'insémination est optimal.

Simultanément, on peut aussi tenter de limiter la période de monte naturelle. Une variante consiste à ne pas laisser le taureau en permanence avec tout le troupeau, mais seulement avec quelques vaches choisies. Cela n'est pas possible dans toutes les stabulations et toutes les tailles de groupes. Les avantages de cette variante sont non seulement la délimitation de la période, mais aussi le fait que les vaches ne rejoignent le taureau que lorsqu'elles ont complètement récupéré de la mise bas. La semence du taureau est un produit naturel et s'accompagne toujours d'une certaine charge en germes.

* Ramona Deiss est vétérinaire et spécialisée dans les ruminants. Elle a travaillé dans divers cabinets vétérinaires ainsi qu'à la clinique des animaux de rente à Berne et est actuellement employée par Santé Bovins Suisse.

À savoir

Une métrite suite à une naissance difficile peut ainsi devenir chronique si la vache est saillie trop tôt. Seule une vache avec un appareil génital sain devrait être inséminée. S'il y a eu des problèmes lors de la mise bas, un contrôle et, si nécessaire, un traitement de la matrice avant de commencer à inséminer peuvent éviter beaucoup de tracas. Une autre variante, très souvent utilisée, sont les taureaux de location qui intègrent le troupeau pour une période limitée. L'inconvénient de cette variante est qu'un taureau qui passe de ferme en ferme peut aussi transmettre des maladies d'une exploitation à l'autre. Ce désavantage disparaît avec l'insémination artificielle, mais alors une surveillance des chaleurs doit être effectuée et personne ne maîtrise mieux cette tâche qu'un taureau. Suivant la docilité des vaches, Kamar®, un dispositif connu chez les vaches laitières, peut aussi apporter une aide. Il s'agit d'une capsule qui est collée sur la croupe des animaux et qui se colore lorsqu'une vache est chevauchée.

Phase de tarissement d'au moins 30 jours recommandée

Une fois que ce premier obstacle est franchi, on peut commencer à organiser la pause aussi idéalement que possible. Une gestation avancée est une sollicitation importante pour le corps et la vache devrait donc se sentir le plus confortable possible. Le système de garde et l'alimentation sont centraux.

Pour pouvoir parler d'une phase de tarissement, la vache doit être séparée du veau précédent et aussi d'éventuels charardeurs de lait. Si la vache est tétée peu avant le vêlage, ne serait-ce qu'une fois, la qualité du colostrum chute dramatiquement. On recommande une phase de tarissement d'au moins 30 jours. Tant que le tissu mammaire ne s'est pas régénéré, il faut contrôler la mamelle, idéalement une fois par jour, au moins de loin, mais il serait naturellement préférable de pouvoir la

palper. On peut ainsi voir si la mamelle s'est complètement régénérée ou si des durcissements (indurations), signes d'une inflammation chronique, subsistent.

La vache devrait être gardée dans un environnement le plus confortable et propre possible. Au pâturage, des zones ombragées sont importantes car une vache en fin de gestation souffre davantage du stress thermique que ses congénères. Il est prouvé qu'une détention peu stressante durant la période de tarissement influence le déroulement du vêlage et donc le démarrage de la lactation qui suit. Le tableau présente diverses dimensions. Dans les aires de litière profonde, on ne devrait pas économiser la paille, car des germes provenant d'un environnement non-hygiénique peuvent pénétrer dans la mamelle déjà durant la phase de tarissement et provoquer des problèmes ultérieurement.

La bonne volonté se heurte malheureusement souvent aux conditions de construction. Lors d'une nouvelle construction, un secteur séparé devrait impérativement être prévu pour les vaches taries. La situation est particulièrement épineuse dans les exploitations avec des vêlages saisonniers. Au début, toutes les vaches sont taries, puis la taille des groupes évolue sans cesse. Des barrières mobiles peuvent aider à modifier la taille des secteurs de la stabulation. En été, on peut travailler avec plusieurs pâturages et avec les stabulations déjà existantes, il faut souvent faire preuve de créativité. Dans les petites exploitations, une telle mise en œuvre peut tout simplement s'avérer impossible. Toutefois, connaître les inconvénients qui en résultent peut aider à les gérer et à sans cesse essayer de s'approcher de l'optimum.

La vache tarie ne doit ni maigrir ni engraisser

La vache tarie a aussi besoin de fourrage de haute qualité, mais avec une densité énergétique nettement plus faible.

DIMENSIONS DES LOGETTES (POUR UNE TAILLE MOYENNE = HAUTEUR AU GARROT DE 135 +/- 5 CM)

	DISPOSITIONS DE LA PROTECTION DES ANIMAUX	RECOMMANDATIONS POUR LE BIEN-ÊTRE ANIMAL
Longueur des logettes adossées à la paroi	240 cm (260 cm pour les vaches plus grandes)	Si le bord supérieur de la paroi dépasse de plus de 10 cm celui du matelas de paille, la longueur de la logette doit être d'au moins 320 cm
Longueur des logettes opposées	220 cm (235 cm pour les vaches plus grandes)	260 cm
Largeur	120 cm (125 cm pour les vaches plus grandes)	130 – 135 cm
Hauteur de la barre ou bande de nuque	Pas de disposition, recommandations uniquement	125 – 130 cm
Surface de la litière profonde	4,5 m ² (5 m ² pour les vaches plus grandes)	environ 8 m ²
Largeur de la place à la mangeoire	72 cm (78 cm pour les vaches plus grandes)	80 – 85 cm

Sources : Dimensions minimales exigées pour la détention des bovins, OSAV, version de janvier 2024

Indications sur la longueur des logettes et la hauteur de la barre de nuque tirées d'une formation continue sur les signes des vaches de Christian Manser, centre agricole de St-Gall



Si la vache est tétée peu avant le vêlage, ne serait-ce qu'une fois, la qualité du colostrum chute dramatiquement. (Photo : Charlotte Waldvogel)

Durant la phase de tarissement, elle ne doit ni maigrir, ni engraisser. Si la vache grossit trop, on gaspille non seulement inutilement de l'argent pour du fourrage, mais on se crée aussi des problèmes. Les vaches avec un embonpoint excessif ont tendance à connaître des vêlages difficiles, car il y a moins de place dans les voies de mise bas souples, et à manquer de calcium. Comme chez les humains, il existe aussi chez les vaches des types lourds et légers. Le plus important est l'évolution du poids. Ce dernier devrait rester aussi stable que possible tout au long de l'année, une légère perte de poids au début de la lactation étant normale et pouvant être compensée en fin de lactation. L'évolution du poids peut être évaluée objectivement au moyen d'un relevé de l'état corporel. Le FiBL a publié une fiche technique claire sur la « Notation de l'état corporel » (www.fibl.org > Infothèque > Publications > Boutique en ligne du FiBL > Anleitung zur Körper-Konditions-Beurteilung / Autres langues disponibles). Cette notation est plus pertinente si elle est effectuée régulièrement et toujours par la même personne. Par rapport aux vaches laitières, les vaches allaitantes présentent très rarement le syndrome de la vache couchée, mais elles peuvent aussi souffrir d'un manque de calcium. Plus une vache donne de lait et plus elle est âgée, plus la probabilité que cela survienne est élevée. Les vaches souffrant d'un déficit en calcium ne souffrent pas toutes de ce syndrome.



VACHE ALLAITANTE ET VEAU : TOUS EN BONNE SANTÉ !

Nous aimons traiter les problèmes à la racine. C'est pourquoi nous nous réjouissons que Santé Bovins Suisse élabore une série intitulée « Vache allaitante et veau : tous en bonne santé ! ». Rejoignez-nous pour ce parcours et examinez des aspects connus au travers du regard des vétérinaires, axé sur la prévention des maladies.

Il existe aussi des formes dites subcliniques ou latentes. Celles-ci sont souvent difficilement détectables sans une analyse de laboratoire. L'apparition plus fréquente des problèmes suivants peut en être un signe : vèlages prolongés, appétit modéré après la naissance ou mammites plus fréquentes. Chaque muscle du corps a besoin de calcium pour fonctionner. Les muscles ne se trouvent pas seulement dans l'appareil locomoteur, l'utérus est aussi un muscle, les pré-estomacs et les intestins contiennent des muscles et le trayon est protégé des infections par un sphincter. Il vaut donc la peine de prévenir les carences en calcium aussi chez les vaches allaitantes. Vous pouvez contacter Santé bovine Suisse (SBS) si vous êtes intéressé par les détails du métabolisme du calcium. Ci-après quelques approches qui peuvent vous aider.

- Éviter l'engraissement.
- Au plus tard durant les deux dernières semaines avant la mise bas, les vaches devraient consommer le moins de potassium possible, car un excès de potassium empêche la mobilisation des réserves de calcium du corps. Le fourrage vert est généralement riche en potassium, particulièrement en cas de fertilisation intensive. Peu avant le vèlage, les vaches devraient donc recevoir du fourrage de surfaces aussi peu fertilisées que possible. Ce fourrage devrait toutefois présenter une bonne qualité. Du foin écologique pur ne suffit souvent pas à couvrir tous les besoins nutritionnels d'une

vache. Le fourrage peut aussi être dilué avec de la paille. Cela n'est toutefois généralement faisable que si le fourrage peut être mélangé.

- Utiliser un aliment minéral pour vaches taries riche en magnésium, sélénium et vitamine D, mais qui contient peu de calcium et de phosphore.

Un bon approvisionnement en minéraux est important. L'administration de bolus peut contribuer à l'approvisionnement en oligo-éléments et en vitamines, mais ne remplace pas l'aliment minéral. La mise à disposition de seaux de minéraux est pratique et dans tous les cas mieux que de ne rien donner. L'inconvénient est qu'on ne peut jamais être sûr que toutes les vaches en reçoivent suffisamment. Les vaches sont des animaux grégaires et aiment tout faire ensemble. C'est pourquoi l'aliment minéral est généralement mieux consommé s'il est proposé en vrac. En outre, les seaux devraient toujours être bien protégés des intempéries.

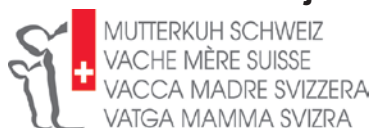
On ne devrait aussi jamais oublier l'aliment le moins cher : suffisamment d'eau de bonne qualité, que les vaches peuvent boire facilement et sans stress, doit être à disposition. Avec une préparation optimale, le vèlage devrait se dérouler sans accroc. Les mesures à prendre si tout ne se passe pas de manière optimale seront présentées dans la prochaine édition. ■



A tout moment et partout accès aux données de votre exploitation et vos animaux

- Commander des certificats pour Natura-Veal, Natura-Beef et VK/MA Natura
- Imprimer des listes d'animaux, feuilles des performances et évaluations carcasses
- Annoncer les saillies d'un simple clic de souris
- Annoncer la mère adoptive pour les veaux de remplacement ou supplémentaires
- Vérifier les reconnaissances et calculer le taux de consanguinité

BeefNet est gratuit pour tous les membres de Vache mère Suisse. Est-ce que vous avez déjà un login BeefNet? Utilisez ce service!



Vache mère Suisse Téléphone +41 (0) 56 462 33 55
 Gass 10 info@vachemere.ch
 Case postale www.vachemere.ch
 CH-5242 Lupfig www.beef.ch